

CONFERENCE-DEBAT

**« QUELLES PERSPECTIVES DE RENFORCEMENT DES RELATIONS DE
COOPERATION ENTRE LE MAROC ET LE MEXIQUE ? »**

MOT D'INTRODUCTION DE

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

**RABAT
LUNDI, 22 SEPTEMBRE 2014**

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Excellence, Mesdames, Messieurs

C'est avec un réel plaisir que nous vous accueillons, aujourd'hui, à l'IRES dans le cadre de cette conférence-débat, consacrée aux relations du Maroc avec le Mexique.

Je tiens, tout d'abord, à remercier M. Andres ORDONEZ, Ambassadeur du Mexique au Maroc, d'avoir accepté l'invitation de l'IRES pour partager avec nous ses réflexions sur les perspectives des relations de coopération entre nos deux pays, sur le processus d'émergence économique du Mexique et son expérience d'intégration régionale dans le cadre de l'ALENA ainsi que sur la place du Maghreb et de l'Afrique dans les priorités de la politique étrangère mexicaine.

A titre de rappel, la thématique sous revue, aujourd'hui, s'inscrit dans le cadre de l'étude en cours d'élaboration par l'IRES sur la dimension atlantique de la politique étrangère du Maroc. Elle fait partie, également, des travaux de benchmarking, menés régulièrement par l'Institut pour suivre le positionnement international du Maroc dans une multitude de domaines et pour examiner certaines expériences étrangères pertinentes sur le plan de l'émergence économique.

Excellence, Mesdames, Messieurs

Le Mexique figure au rang des pays émergents à fort potentiel. Il est membre de l'OCDE et du G20 et dispose d'un PIB par habitant de 11.224 dollars en 2013. Classé au 14ème rang mondial, il est la seconde plus importante économie de l'Amérique latine après le Brésil.

Outre ses richesses énergétiques et minières, le Mexique dispose d'un secteur industriel important, avec 36% du PIB, et diversifié puisqu'il englobe plusieurs branches dont l'agroalimentaire, l'aérospatial, l'électronique, l'automobile et la chimie. Le secteur tertiaire représente une part significative de l'économie mexicaine, tiré par le dynamisme du secteur des télécommunications, des nouvelles technologies et du tourisme.



Pays ouvert au commerce international, le Mexique est membre de l'ALENA depuis 1994 et a signé, en 2000, un accord de libre-échange avec l'Union européenne. Ses échanges extérieurs demeurent, toutefois, polarisés sur les Etats Unis. Pour preuve, les trois quarts de ses exportations et la moitié de sa production pétrolière sont destinés au marché américain.

Les réformes menées par le Mexique en lien avec son processus de convergence dans le cadre de l'ALENA, lui ont permis de renforcer la compétitivité de son économie et d'accroître son attractivité. Les flux d'IDE reçus par le Mexique ont atteint près de 35 milliards de dollars en 2013, selon la CNUCED.

En dépit de ses performances, le Mexique demeure confronté à plusieurs défis dont notamment l'accentuation des inégalités sociales, le poids important du secteur informel et la forte polarisation géographique de son commerce extérieur, qui rend ce pays fortement sensible au cycle de l'activité économique aux Etats Unis.

Excellence, Mesdames, Messieurs

Le Maroc et le Mexique ont plusieurs caractéristiques communes. Les deux pays se situent à proximité de grandes zones prospères ; l'Europe pour le cas marocain et l'Amérique du Nord pour le Mexique. Ils sont parmi les rares pays à avoir signé des accords de libre-échange avec ces deux pôles directeurs de l'économie mondiale. Les deux pays disposent d'une large communauté établie respectivement dans ces deux régions et dont les transferts de fonds représentent un poids important dans le PIB.

Les relations diplomatiques entre le Maroc et le Mexique ont été établies en novembre 1962. Les deux pays ont procédé à la nomination d'Ambassadeurs résidant dans leur capitale respective au début des années 1990.



Ces relations jouissent d'un cadre juridique riche et diversifié dont notamment l'accord-cadre de coopération, conclu le 9 octobre 1991 à Mexico, l'accord de coopération culturelle et éducative, signé en février 2004 ainsi que plusieurs conventions de coopération dans le domaine hydraulique, de la formation diplomatique et de renforcement des capacités des PME. Elles ont connu une impulsion supplémentaire, à la suite de la Visite effectuée par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI à ce pays en novembre 2004 et celle du Président Mexicain Vicente FOX effectuée au Maroc en février 2005.

Les échanges commerciaux bilatéraux ont connu une évolution encourageante, passant de 491 millions de dirhams en 2001 à 1251 millions de dirhams en 2011, avec un solde commercial excédentaire en faveur du Maroc, sauf pour l'année 2009. La structure des exportations marocaines reste dominée par les phosphates. Quant aux importations marocaines en provenance du Mexique, elles portent, entre autres, sur des matières premières d'origine agricole et énergétique et sur les pièces détachées pour véhicules.

En dépit de leur évolution positive, les relations entre le Maroc et le Mexique sont loin d'avoir épuisé leur potentiel. Le Mexique offre un potentiel appréciable en termes de développement de l'offre exportable marocaine. Le maillage d'accords de libre-échange dont dispose le Maroc offre la possibilité aux entreprises mexicaines d'investir un vaste marché intercontinental en faisant du Maroc une plateforme d'exportation au carrefour des marchés européens, africains et arabes.

Au-delà de la dynamisation des relations commerciales bilatérales, la coopération entre les deux pays mérite d'être élargie à d'autres domaines structurants où l'expertise est avérée. Il s'agit notamment des domaines liés à l'eau, à l'énergie et à l'industrie. Cette dynamisation serait, également, tributaire de la mise à contribution des acteurs non gouvernementaux pour créer les relais nécessaires à une coopération solide et durable.



Excellence, Mesdames, Messieurs

Ce sont-là quelques propos introductifs au débat d'aujourd'hui. La présence de diplomates et d'experts des relations internationales constitue une opportunité idoine pour cerner les perspectives des relations de coopération entre le Maroc et le Mexique d'un point de vue bilatéral et régional.

Je vous remercie de votre attention et je suis persuadé que nous assisterons à un débat de grande qualité comme il est toujours de coutume à l'IRES. Sans trop tarder, je donne la parole à l'Ambassadeur Andres ORDONEZ.

